

BOUCHES-DU-RHÔNE

Savoir déjouer toutes dérives sectaires

Sensibilisation

Hier, le Groupe d'études des mouvements de pensée en vue de la protection de l'individu (Gemppi) organisait un atelier pratique.

Près de 15 volontaires ont participé à la méthode expérimentale pour cerner les attitudes et comportements les plus appropriés.

MARSEILLE

Le local du Gemppi s'est transformé durant plus de deux heures en un véritable laboratoire humain, hier matin.

Près de 15 volontaires, associatifs, spécialistes ou citoyens victimes des dérives sectaires, recevaient dès 10h un questionnaire préalable à l'entrée en formation, dont le but, précisait Didier Pachou du Gemppi, est « la mise en place d'une méthode expérimentale consistant à intégrer de manière pratique et rapide les attitudes et comportements les plus appropriés dans la gestion de personnes endoctrinées par des groupes sectaires ». Jeux de rôles, cas d'école et saynètes bien plus complexes ont ponctué l'atelier participatif, filmé par une jeune formatrice, Linda, qui évaluait, *a posteriori*, cette première approche de lutte contre les sectes, abordée par la pratique.

Le bon comportement

« Naïveté, fragilité, vulnérabilité, états de dépendance, perte de sens, absence de raison, embrigadement, mal-être, etc. », autant de caractéristiques, chez une victime, face auxquelles « il faut savoir ruser et user de patience », rappelle Didier Pachou, mimant ici un jeune séduit par un mouvement pentecôtiste protestant, entouré de « pa-

rents » (joués par les présents) totalement dans leurs jeux de rôle, « désemparés » de voir leurs arguments échouer pour tenter de sortir « leur jeune » en perdition.

Si tous s'accordaient sur la situation classique des personnes enrôlées « en perte de raison » car soumises à « une raison supplantée par l'affect dans le cas des sectes », il s'agit, résume Didier Pachou, rescapé lui-même d'une secte, « de garder sa propre raison dans de tels cas ». Et de dévoiler une grille des actes à proscrire et ceux à adopter. « Il ne faut surtout pas choquer la personne déjà adhérente à une secte, mais lui donner l'impression d'être intéressé par ce qu'elle dit, sans jugement. Il s'agit d'être interrogatif sur ses pratiques, ses fréquences, son niveau d'engagement. Il est nécessaire d'entrer et de rester en contact et non pas d'être dans l'effarement. »

Prôner le doute face aux certitudes

Parmi les présents, Khaled Slougui, de l'association des victimes de l'islam radical et des pratiques anachroniques « Turquoise Freedom », prône le doute et ne manque pas d'avertir : « Il ne faut pas croire qu'avec un certain nombre de critères, on déradicalise. Le type radicalisé a sa cohérence et parmi les radicalisés une majorité ne connaît rien à la religion. Il s'agit de semer le doute dans les certitudes des personnes embrigadées. » Didier Pachou ajoute : « On peut très bien agir en prévention au début de l'engagement des jeunes, mais on sait qu'on est engagé à long terme si le jeune est dans la secte depuis longtemps car c'est elle qui a le monopole. » Hier, un père atterré par la radicalisation de son fils a choisi le silence. A côté, Khaled Slougui a évoqué les sentiments utiles, « l'amour et l'humour » face au drame sectaire, car la vie ne s'arrête pas...

H.B.

● www.gemppi.org



Didier Pachou du Gemppi mime un jeune enrôlé par une secte. PHOTO H.B.

**Pour toute information contactez
GEMPPPI**

La prévention contre les dérives
sectaires

www.gemppi.org

Permanence accueil : 06 98 02 57 03

gemppi@wanadoo.fr

Accueil psychologique : 07 68 31 35 26

Premiers avis juridiques :

gemppi.juridique@laposte.net